

## Gaétan Boucher continue sur sa lancée

Gaétan Boucher poursuit cette année son incroyable marche triomphale : en janvier à Davos (Suisse), il a remporté deux victoires internationales en deux semaines.

Après ses victoires dans le 500 m (37,92 s) et le 3 000 m (4 min 20,2 s), Boucher a été sacré champion de la compétition après une magistrale performance en 1 min 55,08 s dans le 1 500 m qui lui a permis de surpasser Heiko Scandolo (1 min 59,33 s) de 4,25 s.

En réalisant ce temps dans des conditions pénibles, il a réussi à améliorer son record canadien de 1 min 55,40 s, record obtenu en 1981 dans de meilleures conditions, et n'a pas perdu une seule compétition depuis février 1983. Il a d'ailleurs déclaré : « Je patine plus fort et plus rapidement que jamais. Je suis en pleine progression. »

Lors de ces championnats, Boucher a en effet totalisé 165,444 points contre 167,644 pour Heiko Scandolo et 168,329 pour Christian Emminger, se plaçant troisième au classement général.

### Championnats du monde « toutes distances »

Gaétan Boucher a encore fait des merveilles récemment dans le 500 m des Championnats du monde de patinage de vitesse « toutes distances », qui avait lieu à Hamar (Norvège). Non seulement il a gagné la médaille d'or, mais il a rogné 22 centièmes de seconde au record que détenait l'Américain Eric Heiden, héros des Jeux olympiques d'hiver de Lake Placid.

Boucher a terminé le 500 m en 38,00 s,

par un temps glacial de  $-10^{\circ}\text{C}$ , devant environ 10 000 Norvégiens qui ne lui ont pas ménagé acclamations et applaudissements. Le champion mondial du sprint et double médaillé d'or des Jeux de Sarajevo avait fière allure sur la plus haute marche du podium entre les Soviétiques Oleg Bozjev (actuel titulaire mondial « toutes distances ») et Viktor Sjasjerin. Boucher a devancé le premier de 49 centièmes de seconde et le second de 82.

« C'est vraiment encourageant à une semaine du Mondial du sprint. Je m'attendais à gagner cette médaille d'or, mais pas avec une avance aussi confortable. Le 500 m est ma meilleure distance cette année, » déclarait-il. Il est arrivé par ailleurs 28<sup>e</sup> au 5 000 m en un temps relativement lent de 7 min 34,63 s, ce qui le place au 11<sup>e</sup> rang à cette compétition mondiale qui n'est pas sa spécialité et où s'affrontent 33 concurrents. Selon lui, les sept ou huit premiers tours se sont bien déroulés, mais les trois ou quatre derniers ont été assez difficiles. Les conditions atmosphériques ne se prêtaient pas à de meilleurs temps. L'entraînement est différent et Boucher n'a pas la technique pour la longue distance.

En ce qui concerne la compétition du 1 500 m, Gaétan Boucher s'est déclaré déçu parce qu'il pensait vraiment pouvoir la remporter. Toutefois, il était content de la médaille de bronze; selon lui, il l'a gagnée en patinant de façon satisfaisante, malgré quelques petits problèmes techniques.

À la suite de sa médaille d'or dans le 500 m, sa 28<sup>e</sup> place au 5 000 m et sa médaille de bronze au 1 500 m, Boucher

occupait le septième rang au classement général, laissant 26 spécialistes de la longue distance derrière lui... et il a agi sagement en suivant le conseil de son entraîneur Jack Walters de se retirer de l'épuisante épreuve de 10 000 m.

Lors de ces championnats du monde, la Fédération de patinage de vitesse de la Norvège a honoré Boucher en le proclamant le patineur de vitesse de l'année 1984, surtout en raison de sa victoire (par un centième de seconde) devant le Soviétique Sergei Khlebnikov, lors des Championnats du monde de sprint.

### Le succès de Boucher stimule la relève

« Gaétan Boucher a donné de nouvelles dimensions au patinage de vitesse. Avant ses succès de Sarajevo et de Trondheim l'an dernier, c'était déjà un grand sport en Europe, mais un sport tout à fait méconnu au Canada, » a confié à la *Presse Canadienne* le vice-président des programmes avancés de l'Association canadienne de patinage de vitesse amateur.

Steve Pidsosny évalue à plus de 800 000 \$ l'investissement du gouvernement fédéral cette année pour la mise en valeur du patinage de vitesse, la plupart de cette somme étant consacrée à une trentaine de patineurs exceptionnels, garçons et filles.

Sous l'effet de l'enthousiasme suscité par les performances de Gaétan Boucher, le sport progresse au pays. On compte de nouvelles inscriptions auprès de l'association qui compte quelque 2 500 membres, dont la moitié provient du Québec.

Une fois que l'on disposera de l'anneau de vitesse de Sainte-Foy, qui sera terminé en automne, et de celui qui sera construit à Calgary pour les Jeux olympiques de 1988, on pourra rendre la pratique de ce sport plus facile pour les jeunes athlètes. Actuellement, ils doivent passer chaque année plusieurs mois en Europe, dans un contexte social différent, loin de leurs proches et de leurs écoles. Avec des anneaux de vitesse au pays, nos plus grands espoirs pourront aller rendre visite à leurs parents plus régulièrement et s'inscrire à l'université Laval de Québec ou à l'université de Calgary.

M. Pidsosny croit qu'au Canada et dans le monde en général, l'avenir s'annonce prometteur pour le patinage de vitesse, en particulier pour le patinage de vitesse en salle.

Maintenant que le Comité international olympique a accepté le principe de présenter le patinage de vitesse à l'intérieur en sport de démonstration à Calgary en 1988, il faut s'attendre à ce que cette discipline fasse partie intégrante des Jeux olympiques d'hiver de 1992.



Boucher a remporté la médaille d'or du 500 m des championnats du monde « toutes distances ».